

Le visiteur du soir - soi-disant Martien - qui affola les clients d'un café d'Enocq n'était qu'un farceur

Il venait... du Touquet

(De notre correspondant particulier.)

La mode est aux Martiens et ces histoires incontrôlables, généralement nées dans l'imagination des gens, existent plus à un farceur.

C'est ainsi que, ces temps derniers, un Touquettois résolut d'en faire une « bien bonne » dans un café d'Enocq.

Notre homme, qui mesure 1 mètre 50, s'était couvert la tête d'un casque de motocycliste sur lequel pointait une antenne. Toute sa personne disparaissait sous une épaisse toison. Ses mains lançaient des éclairs et ses doigts claquaient comme des castagnettes.

Un vent de panique souffla dans le café. Consommateurs et tenancière restaient figés en présence d'une telle apparition. Leur frayeur fut d'autant plus grande que le visiteur du soir, car c'était le soir, émettait des sons rauques qui n'avaient rien d'humain.

Son effet produit, le « Martien » quitta les lieux, laissant les pauvres gens à leur ahurissement.

Bien entendu, le départ de ce voyageur... d'un autre monde eut le don de rendre très bavards les témoins de son incursion sur notre planète.

Leurs langues, un moment bridées, se mirent à tourner. La nouvelle se répandit avec la rapidité... d'une soucoupe volante et, dans les campagnes, on se mit à commenter le récit des « voyants » avec force exagération.

C'est de règle.

Néanmoins, la cabaretière estima qu'une telle information

était une arme à deux tranchants. Elle pouvait faire affluer les visiteurs dans son établissement... comme aussi les en éloigner.

C'est cette seconde hypothèse qu'elle craignit le plus. Aussi s'en

LA SUITE EN PAGE 6